

## Comment créer une salle de rédaction avec plus de diversité, pour de vrai ?

par Tyler McBrien

Publié pour la première fois le 4 août 2021

**Ce bref article rassemble des conseils sur la collaboration transfrontalière, tirés de l'expérience de la rédactrice en chef Tina Lee et de l'équipe de "Unbias the News", une publication qui s'efforce de rendre le journalisme plus inclusif et diversifié.**

Cet article présente un résumé de l'intervention de Tina Lee « Se diversifier ou périr : leçons de l'équipe de rédaction transfrontalière de Unbias the News » lors de la conférence « L'investigation, c'est de la collaboration » ([Investigation is Collaboration conference](#)) organisée par le projet *Exposing the Invisible* du 2 au 6 août 2021.

Les rédactrices en cheffe et rédacteurs en chef et les journalistes admettent presque tous que la diversité est importante, et ce pour une bonne raison. Des perspectives différentes et des expériences vécues permettent d'obtenir de meilleurs reportages, une vérification plus approfondie des informations, des solutions plus novatrices et moins d'angles morts.

Or comme l'ont constaté la rédactrice en chef Tina Lee et ses équipes chez [Hostwriter](#), un réseau ouvert qui aide les journalistes à collaborer facilement au-delà des frontières, et sa plateforme de publication [Unbias the News](#), la plupart des rédactions et autres organisations médiatiques sont encore des forteresses de privilégiés. Dans l'ensemble, elles manquent de diversité réelle, qui doit inclure des compétences, des langues et des parcours différents, ainsi que la couleur de peau, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle et le genre.

Dans ses efforts pour encourager la collaboration journalistique transfrontalière, Tina Lee observe sans cesse les mêmes arguments usés contre la formation d'une équipe plus diversifiée. Voici quelques-uns de ces mythes qu'elle met en pièce à chaque fois :

- **Les expériences de vie tragiques ou traumatisantes vous rendent biaisé·e.** Au contraire, de telles expériences élargissent votre perspective, vous rendant éveillé·e aux nouvelles idées et considérations.
- **Il est plus facile de travailler avec des personnes que je connais, ou des personnes de mon réseau immédiat.** Bien que cela puisse sembler plus facile, les personnes de votre réseau vous ressemblent souvent beaucoup, ce qui restreint votre récit et l'éventail d'idées apportées à la table.

- **Il faut plus de temps pour travailler avec une équipe diversifiée, et j'ai des délais à respecter.** Quelqu'un·e qui a une connaissance approfondie du contexte local de l'histoire à couvrir peut connaître des raccourcis ou des moyens plus efficaces pour obtenir les informations que vous recherchez.
- **Je ne peux faire confiance qu'à quelqu'un·e qui a signé dans les grands médias.** Ces signatures montrent seulement que d'autres personnes ont fait confiance à l'auteur ou l'autrice, or pour faire une évaluation complète, vous devez lire ce travail par vous-même. Les signatures de prestige peuvent être un plus indicateur de notoriété et du privilège que du talent ou de l'éthique de travail d'une personne.
- **Un·e journaliste travaillant dans un pays dont le gouvernement est corrompu est probablement aussi corrompu.** C'est souvent le contraire qui est vrai. Les journalistes qui travaillent dans des contextes aussi difficiles doivent faire preuve de plus de créativité pour obtenir les mêmes résultats.

Une fois ces présomptions et préjugés éliminés, comment favoriser une collaboration avec diversité ? Lee a des conseils, également, pour cela :

- **Basez vos jugements sur le travail, et non sur un CV.** Pour les besoins de votre investigation, une expertise locale spécifique peut être bien plus importante qu'une publication ou une université de renom.
- **Payez tout le monde pareil (durée).** Cela peut être controversé dans le domaine du journalisme, car le coût du niveau de vie diffère selon les pays. Cependant, l'égalité de rémunération permet d'instaurer une dynamique de pouvoir plus équilibrée et l'attente d'un travail de même qualité de la part de chacun·e.
- **Adoptez une approche de marrainage/parrainage.** Soyez honnête sur ce que vous savez et ne savez pas, et soyez prêt·e à faire preuve de souplesse pour déterminer quand vous êtes la ou le mentor et quand vous êtes la ou le mentoré·e.
- **Ne soyez pas un connard, une connasse !** Travailler dans le journalisme est déjà assez difficile, et l'intimidation est l'une des principales raisons pour lesquelles les gens abandonnent le secteur des médias ou le secteur non lucratif. Les gens font un meilleur travail lorsqu'ils et elles se sentent apprécié·e·s.
- **Donnez-vous plus de temps que prévu.** Pour de nombreux et nombreuses journalistes ou rédacteurs en chef, rédactrices en cheffe, les coupures d'Internet, le vol de matériel, les bouleversements politiques et les visas annulés sont autant d'excuses pour ne pas continuer à collaborer avec une personne se trouvant dans une situation à risque - jusqu'à ce que cela leur arrive. Faites preuve d'empathie et de réalisme quant aux défis auxquels les gens sont confrontés dans des contextes différents.

« Aller au-delà de votre réseau, travailler avec des personnes que vous n'avez jamais rencontrées et établir une collaboration respectueuse et accueillante n'est pas une question de politesse ou de politiquement correct, il s'agit d'apporter le contexte et les perspectives essentiels pour rendre votre investigation pertinente pour les parties prenantes. » (Tina Lee)

---

\* Tina Lee est rédactrice en chef de [Unbias the News](#), une rédaction transfrontalière antiraciste et féministe lancée par le réseau journalistique [Hostwriter](#). Originaire des États-Unis, elle écrit, fait des recherches et crée des podcasts sur la migration, les droits humains et l'extrême droite. Elle a travaillé auparavant pour Human Rights Watch et le Balkan Investigative Reporting Network.

---

---

*Cet article fait partie d'une série qui comprend des publications produites par l'équipe de Exposing the Invisible au cours d'un projet d'un an (septembre 2020 - août 2021) soutenu par la Commission européenne (DG CONNECT).*



*Ce texte reflète le point de vue de l'auteur. La Commission n'est pas responsable pour tout usage qui pourrait être fait des informations qu'il contient.*

---